

DES ADOLESCENTS NOUS ECRIVENT

Les jeunes et la lecture.

Nous avons reçu, transmis par leurs professeurs, les témoignages de quatre-vingt-quatre adolescents sur la lecture. Les uns citent les auteurs et les livres lus en classe ou pendant leurs loisirs, ceux qu'ils ont préférés ou ceux qui les ont déçus. Beaucoup expriment leur goût pour tel ou tel genre de littérature. Quelques-uns enfin ont tenté d'approfondir ce qui les attire vers le livre et ce qu'ils en attendent.

Ne pouvant naturellement les reproduire tous, nous avons choisi les textes qui nous ont paru représenter le mieux leurs différents points de vue.

Précisons qu'il s'agit surtout de jeunes filles (école technique et lycée). Quatre garçons seulement, d'une 3^e mixte de lycée, ont participé à cette petite enquête.

● A nos yeux, la lecture est un des principaux moyens de culture de l'homme ; elle lui permet en outre de connaître les générations passées et le progrès, elle peut même le pousser à se faire des idées nouvelles sur la vie.

A notre avis, les livres destinés aux enfants de 8 à 10 ans et plus sont trop invraisemblables : marqué par ces livres, l'enfant aura du mal à s'en détacher... C'est ainsi qu'arrivés à l'âge de l'adolescence, en général nous cherchons à travers les livres le sens réel de la vie, et nous comparons le livre en question à notre vie personnelle, à celle des personnages de l'Histoire.

Actuellement, ceux que nous recherchons le plus sont des livres historiques ou d'aventures vécues, par exemple **Nous sommes restés des hommes**, de Sidney Stewart : c'est l'aventure émouvante d'un soldat américain pendant la guerre du Pacifique contre les Japonais, et nous voyons combien il considère sa vie comme un bien précieux ! Ce genre de livre nous montre l'idéal humain, et le fait que tout homme a le droit de faire quelque chose de sa vie et ne peut se permettre de la gâcher. Cet aspect-là se répète dans chaque livre d'aventure historique comme **La ville aux toits verts**, de Maurice Guillot, ou **Tous les anges sont morts**.

Nous aimerions lire aussi beaucoup de livres d'art (comme **L'âme de la danse**, d'Agnès de Mille), des livres sur la peinture, le théâtre, qui racontent l'histoire de l'art traditionnel et contemporain, et les difficultés de l'artiste. Mais il est dommage que ces livres ne soient pas courants dans le commerce et surtout que leur prix soit trop élevé.

Quant aux grands classiques, Shakespeare par exemple, nous trouvons que ce sont des chefs-d'œuvre, mais nous sommes arrêtées par le style, la langue, difficiles.

Par ailleurs, la télévision nuit à la lecture. Par exemple, « Les dossiers de l'écran » sont réalisés à partir de faits réels et tous les documents sont très réalistes, tandis qu'à travers un livre, l'auteur retracerait la même histoire avec talent et sensibilité, mais le lecteur ne pourrait que s'imaginer l'action et peut-être en garder une fausse impression.

La lecture, finalement, apporte à l'homme une ouverture sur le monde, elle lui donne accès aux grands problèmes qui nous préoccupent : la vie, la mort, la guerre. *Chantal, Cécile, Martine B., Martine G., Françoise, 15 à 17 ans, Ecole technique et ménagère.*

● J'aimerais trouver dans les livres de jeunes tout ce qu'il n'y a pas, c'est-à-dire tout ce qui fait l'intérêt des livres d'adultes. *Lycéenne, 16 ans, 3^e mixte.*

● En général, je lis tous les livres que je peux trouver. Je préfère les sujets ayant un rapport avec l'actualité. Les auteurs contemporains. Il devrait y avoir plus de livres se rapportant aux situations actuelles des pays étrangers. Pour ce qui est de la présentation, je pense que le meilleur format est celui des livres de poche. Dans chaque livre il devrait y avoir un résumé de la vie de l'auteur avec les traits

principaux de son caractère et une préface qui expliquerait bien le sujet du livre. Pour le prix : il faudrait que les livres soient le moins cher possible afin de les mettre à la portée de tous. *Lycéenne, 16 ans, classe de seconde.*

Enfin, des lycéennes, classe terminale, philosophie :

● Les livres sont pour moi un moyen de connaître l'expérience qu'ont les autres de la vie. Ils permettent la confrontation d'idées différentes et un enrichissement de la pensée. Ils permettent également d'apprendre à porter des jugements objectifs dans la mesure où on accepte toutes les théories et où l'on essaie de les comprendre ; ceci ne va pas sans un développement du sens critique. Un livre est le témoignage d'un homme qui a vécu quelque chose et qui veut le communiquer à l'humanité. Le livre est un instrument qui permet de mieux comprendre la vie et quelquefois de surmonter les obstacles qu'elle dresse devant nous. Il faut avoir lu un peu de tout pour pouvoir porter un jugement sur les livres.

Auteurs préférés. Poésie : Baudelaire, Verlaine, Prévert, Apollinaire. Romans : Giono, Boris Vian, Hervé Bazin, Cesbron, Camus. Types de livres préférés : ceux qui ont trait à la nature et aux rapports entre les hommes. Ceux qui traitent de l'absurdité de la vie.

● Je cherche dans les livres : un dialogue. Je voudrais arriver à mieux me connaître et à mieux connaître les hommes. Ce sont les livres qui m'apprennent souvent « qu'il y a autre chose », c'est-à-dire : je m'aperçois que je peux avoir tort d'accorder de l'importance à certaines choses et au contraire d'en négliger d'autres. Par confrontation, les livres peuvent guider mes préoccupations, ils peuvent éviter que je me perde en moi-même.

Ils me guident, mais cela ne veut pas dire que je suis directement influencée par eux. Non, ils m'aident à trouver certaines choses en moi : les choses me sont plus claires et plus présentes à l'esprit.

● Un livre est plutôt une mesure, à laquelle on se réfère de temps en temps, qu'un enseignement proprement dit. L'enseignement ne s'acquiert pas dans les livres, mais dans l'expérience de la réalité. Un livre nous montre jusqu'où telle ou telle expérience peut aller, le point final qu'elle peut atteindre. Sans livre, nous avons l'impression que l'immense société humaine serait tout autre : l'individu semblerait plus perdu, plus esseulé avec sa propre conscience qui chercherait un peu plus « au hasard » du monde, avec un peu moins d'intelligibilité.

Parmi les auteurs dont une œuvre avait fait l'objet d'un exposé en classe, 36 lycéennes de 15 à 18 ans ont indiqué leurs préférences : Zola vient en tête (**La faute de l'abbé Mouret**) 21 fois cité, puis Hervé Bazin (**Vipère au poing**) et Supervielle (**L'enfant de la haute mer**) cités 16 et 15 fois ; Pagnol (**Le château de ma mère**) et Tolstoï (**Enfance**) 7 fois ; enfin Cesbron, **L'enfant** de Jules Vallès, Jean-Christophe et **Le petit prince**.

Camus et Boris Vian d'abord, puis Troyat et Cronin, suivis de Pearl Buck, Steinbeck et Sartre sont lus volontiers pendant les loisirs. Il y a aussi des amateurs de livres scientifiques, un passionné de littérature fantastique de qualité, des lectrices de Hugo, de Baudelaire et de Lamartine. La poésie et le théâtre modernes ont été aussi évoqués. L'éventail des choix est très large et nous regrettons de ne pouvoir tout citer.

Les jeunes filles orientées vers la technique choisissent, elles, des lectures de diversion qui vont du policier à Pearl Buck, mais elles réclament aussi beaucoup d'ouvrages documentaires qui les informeraient sur la médecine, la science, le racisme et la politique. Elles souhaitent qu'on leur suggère des livres à leur portée.

Nous comptons bien travailler dans ce sens pour apporter à tous ces jeunes quelques informations utiles. Une grande ouverture d'esprit, surtout orientée vers les réalités actuelles, semble caractériser ces adolescents de notre époque.